L'Adresse Musée de La Poste

L'unique conservatoire des timbres-poste en France

Pascal Rabier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1027>

DOI : 10.4000/estampe.1027

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 65-69

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Pascal Rabier, « L'Adresse Musée de La Poste », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 239 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 28 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1027> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1027>

Ce document a été généré automatiquement le 28 juin 2021.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

L'Adresse Musée de La Poste

L'unique conservatoire des timbres-poste en France

Pascal Rabier

- 1 L'idée d'un musée postal en France date de la seconde moitié du XIX^e siècle. En 1889, Arthur Maury, grand négociant et collectionneur, propose la création d'un musée. Neuf ans plus tard, la Société française de timbrologie interpelle sur ce sujet Léon Mougeot, sous-secrétaire d'État des Postes et Télégraphes rappelant que le voisin allemand possède son musée depuis 1872. Le premier conflit mondial éteint toute initiative dans ce domaine. Il faut attendre l'entre-deux-guerres pour voir les actions des philatélistes aboutir à la décision de création d'un musée postal.
- 2 À la fin de l'année 1933, Jean Mistler, ministre des PTT, s'intéresse aux travaux d'Eugène Vaillé (1875-1959), bibliothécaire au ministère des Postes, qui réunit de nombreuses pièces d'archives et documents iconographiques sur l'histoire de la poste. Il envisage la création d'un musée qui naît finalement en 1936. Un timbre-poste inspiré du tableau *La Lettre*¹ de Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) est alors émis en 1939 pour aider sa création. Une importante surtaxe devait permettre l'enrichissement des collections et l'acquisition du mobilier d'exposition et de conservation. L'Hôtel de Choiseul-Praslin situé au 4, rue Saint-Romain, dans le VI^e arrondissement de Paris, est choisi comme emplacement. Cependant, l'entrée en guerre de la France le 2 septembre 1939, la défaite puis l'Occupation à partir de 1940, retardent l'implantation du musée dont la création est néanmoins confirmée par la loi du 31 décembre 1942 qui l'érige établissement public administratif et se concrétise le 4 juin 1946 avec son ouverture au public. Un second timbre à surtaxe est émis en 1946 : *Le Cachet de cire* dessiné et gravé par Henry Cheffer d'après le tableau de Pierre Chardin. Le produit de la surtaxe est réservé au musée postal pour le financement des aménagements muséographiques.
- 3 Le musée postal de la rue Saint-Romain se révèle bientôt trop petit et non adapté. Le problème de son agrandissement ou de son transfert se pose. Jacques Marette, ministre des PTT, décide en 1966, l'émission d'un bloc souvenir vendu au profit du musée postal à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an. Ce feuillet philatélique reproduit les phases d'impression du timbre-poste *Le Nouveau-Né*, tableau de Georges de La Tour². Ce bloc souvenir est sans gomme, non dentelé et n'a aucun pouvoir d'affranchissement. Le

produit de la vente du bloc permet le financement de l'achat du terrain et d'une partie de la construction du nouvel immeuble affecté au musée postal.

- 4 Le nouveau musée appelé « Maison de la poste et de la philatélie » s'installe, en 1973 au 34, boulevard de Vaugirard, en plein cœur du quartier de Montparnasse, dans un immeuble moderne spécialement conçu par André Chatelin et orné de bas-reliefs futuristes de Robert Juvin, qui rappellent les timbres-poste gravés en taille-douce. Un timbre représentant sa façade, dessiné et gravé par Jean Pheulpin, est émis pour l'occasion. L'émission est accompagnée, pour la première fois, de la mise en vente d'un « document philatélique officiel ». Ce nouveau produit a permis au musée « d'augmenter ses ressources propres et disposer de moyens financiers nécessaires à son rayonnement »³. La particularité de ce souvenir est de proposer une gravure originale en taille-douce et la reproduction du poinçon du timbre-poste. Et quand le timbre est imprimé en héliogravure, un poinçon en taille-douce est gravé spécialement pour le document philatélique officiel.
- 5 Depuis cette date, chaque émission de timbre fera l'objet d'un document philatélique officiel qui sera conçu et vendu pour le musée et ce, jusqu'en janvier 1990, date à laquelle sa création et sa commercialisation sont reprises par le service de la conception des timbres, aujourd'hui dénommé Phil@poste.
- 6 En 1980, le musée postal prend le nom de musée de La Poste, avant de devenir « L'Adresse Musée de La Poste », le 20 octobre 2009. C'est aujourd'hui le lieu de présentation, de conservation et de diffusion du patrimoine philatélique et postal. Des bottes de sept lieues aux héros de l'Aéropostale, en passant par le panorama des cent cinquante ans du timbre-poste en France, ses collections racontent une histoire, non seulement celle d'une entreprise, mais aussi celle de la France au quotidien.

III. 1. *Musée postal. Musée de la Poste et de la Philatélie*, document philatélique officiel, dessiné et gravé par Jacques Combet, du timbre-poste dessiné et gravé par Jean Pheulpin, émis le 19 décembre 1973. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris

Le statut des collections

- 7 Le musée détient un patrimoine postal et philatélique. Toutes les collections acquises avant le 1er avril 1993 appartiennent à l'État (date de dissolution de l'établissement public administratif « musée de La Poste »). Depuis cette date, et ce jusqu'au 28 février 2010, les collections acquises par versement, achat, don ou legs appartiennent à l'entreprise publique La Poste et relèvent de la domanialité publique. Néanmoins, les collections d'État s'enrichissent régulièrement à chaque émission de timbres-poste par le versement des archives du processus de fabrication : projets, maquettes définitives, essais, épreuves, bons à tirer, feuilles modèles, poinçons ainsi que timbres à l'unité et feuilles de vente.
- 8 La collection de l'État ainsi que les collections postales des anciens musées postaux de Nantes, Caen et la collection de la poste aux chevaux de l'ancien musée postal d'Amboise déposée en 2000 par la ville d'Amboise, bénéficient depuis 2002 de l'appellation « musée de France »⁴.
- 9 Depuis le 1er mars 2010, les collections acquises par La Poste SA sont des collections d'une personne privée. Une convention relative à la gestion du patrimoine philatélique et postal de l'État a été signée le 13 juillet 2010 entre l'État et La Poste, conformément aux décrets du 26 mars 1993 et du 5 janvier 2007.

III. 2. *Pour le Musée postal*, phases d'impression du timbre-poste *Le Nouveau-Né* de Georges de La Tour, taille-douce, 1966. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris

Les archives de fabrication des timbres-poste

- 10 Depuis la signature de cette convention, La Poste est tenue de verser dans les collections de l'État :
- « la série continue des timbres-poste et autres valeurs fiduciaires postales (France et Andorre) que la Poste émet depuis le 1er avril 1993, soit, selon l'émission, cinq timbres-poste à l'unité et/ou cinq blocs feuillets et/ou cinq carnets et deux feuilles de vente par émission, ainsi que toutes les archives de fabrication du timbre-poste, soit notamment pour chaque émission : les projets, la maquette définitive, le poinçon, les épreuves, les essais, les feuilles modèles et le bon à tirer.
 - « la série continue des timbres-poste et autres valeurs fiduciaires postales des collectivités d'outre-mer (Polynésie française, Wallis et Futuna, Saint-Pierre et Miquelon, Mayotte) de la Nouvelle-Calédonie et des Terres australes et antarctiques françaises, soit deux feuilles de vente pour chaque émission ainsi que les archives de fabrication du timbre-poste comprenant notamment le poinçon et le bon à tirer.
- 11 On estime à environ sept cent mille le nombre d'archives du processus de fabrication des timbres-poste de France et à cent mille celui des anciennes colonies françaises.

La collection des dessins (projets et maquettes de timbres-poste)

- 12 Le musée possède plus de quinze mille dessins préparatoires au timbre : cinq mille maquettes retenues de timbres et quinze mille projets refusés. Il conserve peu de maquettes de timbres-poste étrangers à l'exception des dessins d'Andorre et des Terres australes et antarctiques françaises. Les projets réalisés pour des concours dans le cadre d'un renouvellement de timbre-poste d'usage courant, notamment ceux de 1920, 1954, 1975, 1989 et de 2005 sont également conservés au musée.

- 13 Une fois inventorié, chaque dessin est inséré dans une pochette de conservation (papier neutre en acidité), puis rangé dans une boîte de conservation conçue pour cet effet. Celles-ci sont rangées dans un compactus (système de rayonnages mobiles).
- 14 La grande majorité est constituée d'œuvres graphiques, cependant dans les années 1975-1985, le musée reçoit les œuvres originales d'artistes : peintures sur toile (Manessier, Debré, Toffoli), ou sur panneau (Agam, Dewasne), sculptures (Boyan, César), ou encore tapisseries (Picart le Doux)...

III. 3. Boîte de conservation, chemise et maquette de timbre-poste

La collection des poinçons de timbres-poste

- 15 Le musée conserve plus de cinq mille poinçons de timbres émis pour la France. Parmi eux, les galvanotypes des timbres *Cérès* et *Napoléon*, les poinçons typographiques des premières émissions de France et des colonies, quelques bois ou bronzes gravés en relief et, en majorité, les poinçons gravés en taille-douce des timbres. De plus, le musée conserve environ mille deux cent poinçons d'illustrations des documents philatéliques officiels⁵, ainsi que les poinçons des territoires d'outre-mer (Nouvelle-Calédonie : trois cent soixante, TAAF : quatre cent soixante, Saint-Pierre et Miquelon : trois cent vingt) et des anciennes colonies françaises, soit plus de vingt mille pièces (Ex. Viet Nam : deux cent quatre-vingt-dix, Niger : quatre cent trente, Laos : quatre cent quinze, Cameroun : six cent cinq). Dans ses réserves, nombreuses sont les clicheries en typographie ou en taille-douce sans oublier les pierres lithographiques de l'émission du *Canal de Suez* (1868).

Les autres collections philatéliques

- 16 Cependant parmi les collections philatéliques du musée, à côté du timbre-poste il y a d'autres valeurs fiduciaires comme les entiers postaux, c'est-à-dire les documents

postaux préaffranchis (plus de dix-huit mille pièces). Cet imprimé émis par l'administration des Postes est ainsi directement utilisable par l'utilisateur : cartes postales, aérogrammes, lettres annonces, cartes-lettres, bandes pour journaux. Le timbre étant destiné à voyager, on le retrouve sur plus de soixante-dix mille lettres et correspondances que le musée conserve. Ces documents constituent une source précieuse sur l'utilisation postale d'une figurine. Dans ce fonds, nombreuses sont les « marques postales », qui sont les inscriptions manuscrites ou apposées à l'aide d'un timbre humide sur des plis de l'époque antérieure au timbre-poste. Le musée conserve également les souvenirs philatéliques, enveloppes, cartes premiers jours ainsi que les flammes d'oblitérations. Les marques postales sont classées par départements, puis par bureaux de poste et par année. Les collections spécifiques sont conservées selon leurs spécialités : « ballons montés » de 1870 (plis transportés par ballons durant le siège de Paris), correspondances par « Boules de Moulins » (tentatives d'envoi de courrier dans des boules de zinc immergées dans la Seine), les marques d'armées, les marques de franchise, les marques de la petite poste de Paris, etc.

- 17 Les collections philatéliques du musée s'enrichissent chaque année par des timbres-poste étrangers, dits « de l'UPU ». Ils constituent un fonds important de plus de sept cent mille pièces. En effet, le congrès de l'Union postale universelle (UPU) de Paris décide en 1878, de l'échange de trois timbres-poste entre les administrations postales par l'intermédiaire de son bureau international. Aussi, lors de chaque émission de timbre-poste des pays membres de l'UPU (y compris la France), le musée reçoit pour sa collection par l'intermédiaire de Phil@poste deux timbres du Bureau international de Berne, le troisième étant classé à l'imprimerie Phil@poste-Boulazac. Mais les collections sont très incomplètes selon les pays et particulièrement pour les émissions antérieures à 1900. Les timbres sont classés par pays, puis par année et rangés dans des albums. Depuis le 1^{er} janvier 2009, le bureau international de l'UPU n'adresse pour chaque émission qu'un seul timbre étranger à chaque pays membre. Celui de la France est conservé au musée.

III. 4. Classement et conditionnement de feuilles de timbres-poste

La conservation et le classement des collections philatéliques

- 18 Le classement s'effectue selon la nature des documents et la numérotation du catalogue des timbres Yvert et Tellier⁶, publié tous les ans. La cote de classement est alors précédée de « M1 » pour les maquettes retenues, « M2 », pour les projets. Chaque dessin reçoit un numéro d'inventaire propre au bien, conformément aux normes des musées de France.
- 19 Les poinçons sont également classés par numéros Yvert et Tellier. En raison de leur poids (ils sont en acier), les poinçons sont insérés dans des étuis de protection en carton à PH neutre et classés dans une tour de stockage électrique. Ceci permet d'optimiser la place au sol et la facilité des mouvements des objets.
- 20 Chaque dessin ou poinçon de timbres est enregistré dans un registre d'inventaire informatisé (base de données Micromusée). La notice documentaire possède toutes les informations nécessaires à l'identification de l'objet, à sa création, un constat d'état ainsi qu'une photo. Le musée prête entre huit cents et mille deux cents œuvres par an. Grâce à ce « dépôt légal », le musée devient aujourd'hui « la bibliothèque nationale du timbre ».

BIBLIOGRAPHIE

« Eugène Vaillé (1875-1959), historien de La Poste, conservateur du Musée postal », *Les Dossiers de Relais*, Hors-série de la revue trimestrielle de la Société des amis du musée de La Poste, septembre 2009.

« Histoire et philatélie », *Revue des PTT de France*, 29^e année, n° 3, 1974.

NOTES

1. Timbre-poste dessiné et gravé par Jules Piel.
 2. Figurine dessinée et gravée par Claude Durrens.
 3. Circulaire du 22 novembre 1973, Bulletin officiel des PTT, 1973, doc. 394PO153.
 4. Musées de France, Loi du 4 janvier 2002, Décrets du 25 avril et du 2 mai 2002 (*Journal officiel* du 5 janvier, 28 avril et 4 mai 2002).
 5. Au format 14 x 14 cm.
 6. « Yvert et Tellier, catalogue mondial de cotation », France, Amiens, Ed. Yvert et Tellier, 2012.
-

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 20^e siècle, 21^e siècle

AUTEUR

PASCAL RABIER

Conservateur des collections postales et philatéliques à l'Adresse Musée de La Poste, Paris